

WOMEN POWER

ROSTAND

Actualités

Enquête à Rostand

LA PERCEPTION DE LA MASCULINITÉ
PAR DES LYCÉENS DE ROSTAND

Une femme qui résiste par l'écriture:
Sur les traces d'Hélène Berr
(sortie à Paris des TG6).



Femmes et sciences :
Exposition *La science taille XX Elles*
(couloir de Physique Chimie)



Page 3

Orientation Découvrez l'option DGEMC



Comment s'est passé le forum des
spécialités de nos secondes ?



Page 8 et 9

FIGHT FOR YOUR RIGHTS

Edito

**IL EXISTE UNE JEUNESSE MILITANTE
ET CONCERNÉE PAR LE FLÉAU DU
SEXISME.
MAIS QU'EN EST-IL DE L'ÉVOLUTION
DES MENTALITÉS DANS L'ENSEMBLE
DE LA JEUNESSE ?**

Page 2

Deux femmes investies au lycée

Mme Garnier raconte son année
auprès des élèves.



A la rencontre de nos agents
interview de Mme Peschler



Page 4 et 5

Le lycée et vous !

Le club théâtre



Les répétitions d'*Antigone*,
une femme puissante.

Le club permaculture



Page 6 et 7

Découvertes



Heartstopper
(2022) - Euros Lyn



Le Pays des autres, tome 1
(2020)
- Leïla Slimani

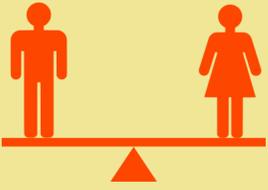


Miss (2020) - Ruben Alves



Ilot (2023) - Sheldon

Page 8 et 9



Édito



Il existe une jeunesse militante et concernée par le fléau du sexisme. Mais qu'en est-il de l'évolution des mentalités dans l'ensemble de la jeunesse ?

De façon naïve, nous voyons surtout une jeunesse qui se mobilise, qui veut lutter contre les inégalités et les discriminations. Et pourtant, le sexisme s'aggrave chez les jeunes ! C'est un leurre que de croire en une jeunesse uniforme. La jeunesse qui se mobilise existe et ses motivations sont sincères. Cependant, une autre jeunesse existe elle aussi et se montre plus conservatrice et obéit à des normes et des stéréotypes si anciens qu'ils sont pour eux incontestables. Il y a à minima 2 jeunesse et de multiples nuances entre militants, attentistes et conservateurs.

Des visions ancrées de ce que **doivent être** les hommes et de ce que **doivent être** les FEMMES perdurent et dans certains cas s'accroissent.

En écoutant les discussions de certains lycéens dans les couloirs, en les observant, on le voit. On voit une vision de la femme bien précise, et ultra normée, qui contribue à l'enfermer et à l'emprisonner plus encore dans les stéréotypes de notre société. Une vision qui consiste aussi à décrédibiliser, moquer les mouvements féministes.

"Eh tu l'as vu celle-là ? une vraie P*TE", "Non mais elle, elle veut que les mecs la regardent avec une jupe aussi courte. Faudra pas se plaindre après !", "Quoi ça te plaît pas que je te dise ça ? T'es une de ces féministes hystériques ?".

Une impression de déjà entendue ? Quoi de plus tristement banal ?

Le corps des femmes est depuis longtemps soumis aux représentations et aux agissements des hommes et une partie de la jeunesse a hérité de tout cela. **Les réseaux sociaux, la publicité, le porno...** ne font qu'accroître ce phénomène. Autant d'éléments qui ne font que renforcer chez certains hommes et certaines femmes (!) l'idée que la femme se réduit le plus souvent et avant tout à un corps, un corps objet de séduction et de désir sexuel au service d'un homme dominant.

Vous avez besoin d'une preuve ? **Le Haut Conseil de l'Égalité a publié dernièrement son rapport de 2023. Et il est édifiant.**

Ainsi, 20 % des jeunes de 25 à 34 ans pensent encore qu'une femme agressée sexuellement peut être en partie responsable de sa situation (contre 16% du reste des hommes). Soyons clairs.e.s, il est évident que c'est la faute des femmes. Les femmes ne devraient évidemment pas laisser apparaître un seul bout de peau, elles ne devraient pas s'habiller librement. BIEN SÛR que ça n'est pas aux hommes de contrôler leurs pulsions. (!)

23 % des jeunes de 25 à 34 ans pensent qu'on en fait trop sur les agressions sexuelles. Les pauvres choux, on ne peut pas les laisser tranquilles ? Ah ces femmes agressées... ce qu'elles ne feraient pas pour attirer l'attention ! Après tout, elles l'ont voulu, non ?

33 % des jeunes de 25 à 34 ans pensent que le féminisme menace le rôle des hommes dans la société. Désolé on arrête, c'est promis. Pour tout vous dire, ça nous plaît bien de subir toutes ces inégalités.

23 % des hommes de 25 à 34 ans sondés considèrent qu'il faut "être parfois violent pour se faire respecter", contre 11 % du reste de la population masculine.

Seuls 78% des 15-34 ans (soit un peu plus des trois-quarts) perçoivent un problème lorsqu' "un homme gifle sa conjointe", alors que les plus de 65 ans sont 97 % à s'en offusquer. Enfin, les plus jeunes sont moins choqués que leurs aînés par le fait qu'un homme insiste pour avoir un rapport sexuel avec sa conjointe.

Alors si on suit une partie de la jeunesse française, on se laisse insulter, harceler, violenter, violer...et surtout : on se tait. Et on fait la cuisine (Seul un tiers des 15-24 ans et des 25-34 ans considèrent comme problématique qu' "une femme cuisine tous les jours pour toute la famille", contre 40 % des plus de 65 ans).

Et bien **NON**, ça n'est pas normal. Ça n'est pas normal qu'en plus de cela 80 % des femmes ont déjà eu l'impression d'être moins bien traitées en raison de leur sexe.

Pourquoi la femme ne pourrait-elle pas vivre à l' EGAL de l'homme ? Le féminisme ne cherche pas à créer une domination féminine, mais à créer une société où hommes et femmes pourraient vivre de la même façon, avoir les mêmes chances/possibilités, et être libres tout en se respectant mutuellement.

C'est toute une société, hommes et femmes, qui doit être conscientisée pour changer. Et en premier lieu la jeunesse qui sans en comprendre les ressorts est frappée par un regain du sexisme :

"Parmi les hommes de moins de 35 ans, on observe un ancrage plus important des clichés 'masculinistes' et une plus grande affirmation d'une 'masculinité hégémonique'", analyse le Haut Conseil à l'égalité. Le HCE s'inquiète du phénomène de "backlash" (retour de bâton) à l'œuvre en 2022 et poursuit : "Cinq ans après #MeToo, une partie de la nouvelle génération des hommes se sent fragilisée, parfois en danger, réagit dans l'agressivité, et peut trouver une voie d'expression politique dans de nouveaux mouvements virilistes et très masculins."

Libérons nous de toutes ces représentations, ces stéréotypes, ces images, ces vidéos qui nous entourent, et montrent les femmes comme des objets de désir, et les hommes comme des dominants violents qui font de la force un attribut de l'identité masculine, qu'ils doivent exercer sur la femme.

Nous n'allons quand même pas faire régresser notre monde jusqu'à une société moyenâgeuse ? Si ?

Actualités



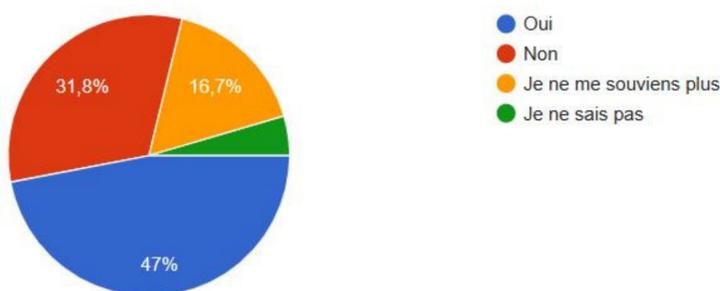
La TG6 devant le Panthéon où repose Simone Veil (16 mai 2023).

Enquête à Rostand

Echantillon d'élèves de Rostand qui ont participé à une enquête réalisée le 23 mai 2023 via une story Instagram sur le compte CVL, 66 élèves y ont répondu.

Avez-vous déjà remarqué des gestes déplacés envers des filles ?

66 réponses

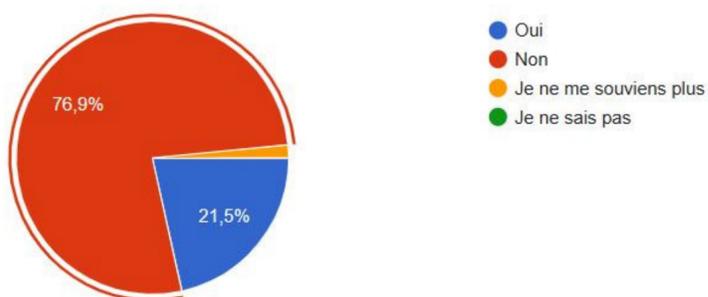


Certains.es élèves témoignent avoir vu ces types de comportements suivants dans la rue :

des regards insistants, des commentaires déplacés, des attouchements, des sifflements, du rabaissement envers les femmes, des gestes inappropriés ou encore des personnes qui se mettent derrière une femme en robe dans les escaliers.

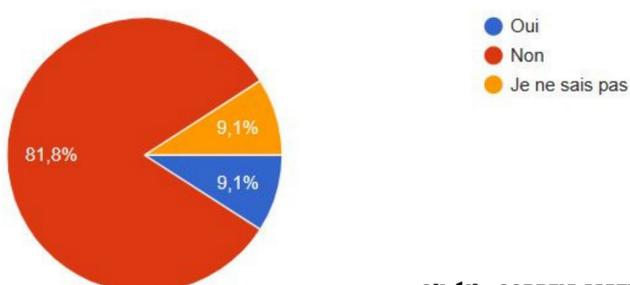
Avez-vous déjà eu ce genre de comportement dans la rue ? (ex : siffler, drague lourde, regards insistants...)

65 réponses



Pour être respecté en tant qu'homme, pensez-vous qu'il faille faire preuve de violence parfois ?

66 réponses



Sibélia CORREIA MATEUS

Sur les traces d'Hélène Berr (sortie à Paris des TG6).

"Il faudrait donc que j'écrive pour pouvoir plus tard montrer aux hommes ce qu'a été cette époque. Je sais que beaucoup auront des leçons plus grandes à donner, et des faits plus terribles à dévoiler. Je pense à tous les déportés, à tous ceux qui gisent en prison, à tous ceux qui auront tenté la grande expérience du départ."

Ces mots, ce sont ceux d'**Hélène Berr**, jeune femme étudiante en littérature anglaise. A partir de **1942**, elle entame la rédaction d'un **journal intime** qu'elle interrompt quelques jours avant son **arrestation par la Gestapo le 27 mars 1944**, jour de ses 23 ans. **Hélène Berr est juive**. Et comme des milliers d'autres juifs français elle est parquée à **Drancy** en région parisienne puis déportée au **camp d'Auschwitz**. Elle est ensuite transférée au **camp de Bergen-Belsen**. Soumise au travail forcé, elle est affamée puis contracte le typhus et est finalement battue à mort par une gardienne qui ne supportait pas qu'elle n'ait pas la force de se lever. **Hélène Berr meurt à quelques jours de la libération du camp le 10 avril 1945**.

C'est le 16 Mai 2023 que notre classe de TG6 s'est rendue au **Mémorial de la Shoah** de Paris sur les traces de cette jeune étudiante et de tous les juifs mis à mort par les nazis. Pour **comprendre ce qu'a été l'Holocauste**, rien de plus évident que de commencer notre visite par le mémorial de la Shoah, musée et centre d'archives dont les objectifs sont de documenter le génocide des Juifs et d'honorer la mémoire de chaque juif de France victime du régime de Vichy et des Nazis. Grâce à notre guide Sophie, nous avons pu faire un point historique mais aussi étymologique sur cette période de l'Histoire et ses termes spécifiques : génocide, Shoah, Holocauste etc... d'une grande importance pour pouvoir poser les bases de notre visite. Deux lieux sont essentiels et marquants au Mémorial : **le Mur des Noms**, où est inscrit le nom de tous les juifs déportés de France et dans **la crypte, le mémorial aux martyrs juifs** dont les cendres de certains d'entre eux fondent une sépulture en l'honneur des 6 millions de victimes assassinées durant la Seconde Guerre mondiale. Après avoir visité ces lieux de mémoire et de recueillement, nous sommes allés dans le musée du Mémorial où l'histoire de la haine des Juifs y est dépeinte du Moyen-Âge jusqu'aux années 1940. Nous avons alors pu commencer à nous intéresser à l'histoire d'Hélène Berr, les raisons pour lesquelles elle a été stigmatisée et considérée comme faisant partie d'une "race" à "exterminer".

Par la suite, direction **la rue des Rosiers** et ses célèbres falafels pour nous restaurer. 13h30, en route pour **le jardin du Luxembourg**. Dans son magnifique bassin voguent quelques bateaux miniatures, les mêmes depuis plus de cent ans. Une fois retrouvé notre guide Sophie nous partons à la recherche des lieux qui ponctuent le remarquable Journal d'Hélène Berr. Nous lisons un passage rédigé en 1942 où la jeune fille assise près du bassin évoque pour la première fois la guerre et pressent ce qui va lui arriver. Par la suite, direction **la Sorbonne** où elle menait une thèse en littérature, la préfecture de police où son père fût arrêté pour être emmené à Drancy au motif d'avoir mal cousu son **étoile jaune**. Cette même étoile, pour Hélène Berr c'est avant tout le **doute, la peur, la honte...** mais aussi une grande leçon de **courage**. Notre visite est ponctuée des **mots d'Hélène Berr qu'on lit à tour de rôle** aux endroits mêmes évoqués dans son journal.

Le Journal d'Hélène Berr, le Mémorial de la Shoah, autant d'outils de mémoire indispensables pour que l'on n'oublie pas. Et ainsi mieux comprendre que la haine est le ferment de l'horreur.

MANON BERGER .

Exposition *La science taille XX Elles* (couloir de Physique Chimie)

"Relever les nombreux défis scientifiques et technologiques du XXIème siècle nécessite toutes les compétences, celles des femmes tout autant que celles des hommes. Pourtant en sciences comme dans de nombreux domaines, les femmes sont moins visibles que les hommes et leurs travaux restent trop souvent méconnus."

Caroline Freissinet, Muriel Thomasset ou encore Marlène Assié. Ces noms ne vous disent probablement rien mais c'est grâce à ces femmes que la science avance tous les jours. L'association Femmes et Sciences et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) s'allient depuis 2018 pour mettre en lumière ces scientifiques dans leur exposition *La science taille XX Elles*.

Alors qu'en général les filles réussissent mieux que les garçons à l'école, seulement 10% d'entre elles suivent une filière avec du numérique et des mathématiques pour plus de 60% en chimie et en biologie. Peut-être est-ce un héritage de nos ancêtres ? Il est tout de même assez incroyable qu'à notre époque, nous devions mettre en avant des femmes scientifiques qui font le même travail que les hommes...

Démontage de l'exposition entre le mercredi 7 et le vendredi 9 juin

Camille BODET

Education à la sexualité au lycée : Mme Garnier raconte son année auprès des élèves.



Manon : Bonjour Mme Garnier, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Esther Garnier et j'enseigne les sciences sanitaires et sociales.

L'année dernière, Mme Guerin m'a missionné sur des séances d'éducation à la sexualité, séances d'ailleurs obligatoires au regard de la loi. Nous avons décidé en concertation avec les infirmières du lycée de travailler avec toutes les classes de 1ère à partir de la projection du film "Un Fils". Ce dernier traite d'un viol et permet d'aborder la question du consentement. Par la suite, nous avons élargi la réflexion aux violences sexuelles et à la contraception.

Comment ont réagi les élèves ?

Les élèves étaient assez bien renseignés sur la question du consentement dans l'ensemble. Les interrogations portaient davantage sur les sentiments, l'amour, la peur de décevoir, de frustrer.

Qu'avez vous remarqué ?

A propos des violences sexuelles dont ils peuvent être témoins tels que le sexisme, le harcèlement, les agressions, le viol...ils parviennent bien à les reconnaître et les caractériser. Par contre, beaucoup d'élèves hésitent à dénoncer, encourager la victime à porter plainte. Ils ont aussi tendance à minimiser le harcèlement ou le sexisme sur les réseaux sociaux, à ne pas se rendre compte du caractère brutal et sanctionnable par la loi. C'est là qu'il faut rappeler aux élèves qu'il n'est pas normal qu'on parle de la vie sexuelle des autres sur les réseaux sociaux.

Les élèves hésiteraient-ils à en parler à un adulte ?

Les élèves ciblent bien les adultes de l'établissement à qui ils peuvent s'adresser. C'est vraiment la démarche d'aller à la gendarmerie qui reste difficile. Cela peut prendre du temps. Il faut déjà prendre conscience de la violence dont on a été victime. Mettre des mots sur cette douleur et parvenir à en parler à quelqu'un de confiance.

Oui c'est vrai. Pour ma part, j'ai l'impression d'avoir une représentation assez stéréotypée du viol. Et il n'est peut-être pas évident pour un ou une élève de comprendre qu'il a subi un viol sachant qu'il peut prendre plusieurs formes...

C'est pour cela qu'il faut parler, exprimer sa douleur, son malaise. Il faut pouvoir en parler. A ce propos, il existe le 119 : c'est un numéro où une personne vous écoute, vous soutient et vous conseille. Mais cette personne n'ira pas plus loin. Il faut ensuite être acteur ou actrice de sa reconstruction et de son dépôt de plainte.

Et si on est témoin ?

Il faut écouter, faire preuve d'empathie. Mais il faut aussi se protéger soi-même et ne pas garder pour soi ce lourd secret. Il faut le dire à une personne de confiance.

Est-ce que le dispositif sera reconduit l'année prochaine ? Des choses vont-elles évoluer ?

On verra, ça dépend de plein de choses. L'année prochaine, j'aimerais trouver des outils pour évaluer notre travail et capter le ressenti des élèves. Ils sont très pudiques et il y a forcément chez eux du non-dit.

Malheureusement, nous n'avons pas eu la chance de pouvoir bénéficier de ce type d'intervention au lycée...pas même au collège en ce qui me concerne.

Oui, c'est très aléatoire. D'après le rapport de la Défenseuse des droits, des manquements dans l'éducation à la sexualité en milieu scolaire sont pointés.

Et puis nous avons eu à subir les années COVID au lycée qui ont entravé la mise en place de projets... Combien de fois vous réunissiez- vous ?

Comment se déroulaient les séances ?

On avait au moins une séance d'1h30 par semaine. On a travaillé sur des mises en situation, des projections de vidéos pour créer du dialogue, de l'échange.

Quel genre de mise en situation ?

On a mis en scène une situation de harcèlement après une rupture. Les élèves évoquaient leur réaction potentielle, leur démarche...On a aussi évoqué la question de la contraception. On a vu qu'il n'y avait pas de contraception "idéale". L'important étant que ce moyen soit choisi à deux, le tout suivi par un professionnel de santé.

Avez vous été surprise par certaines remarques ?

J'ai été agréablement surprise par le fait qu'ils connaissaient beaucoup de choses et notamment les IST (les infections sexuellement transmissibles), la nécessité d'opérer un dépistage en cas de doute suite à rapport sexuel.

Une surprise plutôt positive alors ?

Oui, il a juste fallu apporter des informations concernant la question des ressources locales. Pour un dépistage, plusieurs choix possibles : gratuitement dans un centre de dépistage IST CeGIDD, ou consulter un médecin ou sage-femme, qui fera une ordonnance afin de se rendre dans un laboratoire. Les tests seront remboursés par l'Assurance Maladie.

Aviez-vous des inquiétudes en début d'année ?

Oui, j'avais peur que les séances réveillent des traumatismes. Ça a été le cas avec un petit nombre d'élèves. Néanmoins, cela a permis à une élève de verbaliser des faits et d'entamer un travail de réparation.

Pensez-vous élargir le dispositif à tous les niveaux de classe ?

Dans l'idéal oui. A l'avenir, il faudrait cibler davantage les besoins des élèves pour améliorer le dispositif. Peut-être élaborer une enquête anonyme, faire un sondage sur leurs représentations...

Quelles difficultés ont pu être exprimées par les élèves lors de ces séances ?

Les garçons ont été assez troublés par une scène du film "le Fils" où la jeune fille est à l'initiative, emmène le jeune homme dans une chambre lors d'une soirée afin d'avoir une relation sexuelle...pour finalement renoncer. La notion de consentement leur semblait très trouble.

Que dire alors à ces garçons ?

Qu'il faut dialoguer, toujours. Écouter la parole de l'autre, respecter ses choix, son refus, le besoin de prendre son temps.

Avez vous abordé la question de l'homosexualité ?

On l'a abordé dans la question des violences sexuelles. Un élève m'a dit qu'il avait été agressé physiquement en lien avec son homosexualité mais il n'a pas souhaité porter plainte. Il semblait assez fataliste. On avait beau lui dire que ça n'était pas normal et qu'il fallait porter plainte mais il n'était pas dans cette démarche. En revanche, il assumait complètement sa sexualité et semblait se moquer du qu'en dira-t-on.

L'homosexualité féminine semble plus tolérée dans la société, y compris au lycée. Mais pas l'homosexualité masculine. Peut-être y a-t-il un petit décalage de maturité chez les garçons qui seraient plus enclins à se moquer ?

Oui, avec l'usage des stéréotypes. C'est possible.

A l'issue de cette année, quel bilan tirez-vous de cette expérience ?
J'étais enchantée par cette expérience. Et les élèves semblaient aussi très satisfaits. J'espère pouvoir pérenniser et approfondir ce dispositif. J'espère aussi pouvoir bénéficier d'une formation, travailler en collaboration avec les infirmières et avec des collègues pour donner plus d'ampleur à ce travail.

Merci à vous !

Questions personnelles au personnel

A la rencontre de nos agents : interview de **Mme Peschler**

Sibélie : Bonjour Catherine, vous êtes agent au lycée Jean Rostand est-ce que vous vous y plaisez ?

Mme Metzger : Franchement oui, **je me plais bien**. L'ambiance générale, les locaux... Voir du monde tout le temps, rencontrer des professeurs, tout... **c'est sympa**. Je n'avais jamais travaillé avec autant de monde et il faut **apprendre à travailler avec tout le monde**, à bien les connaître parce que chacun a son petit caractère. Ça n'est pas toujours évident. J'ai eu quand même pas mal de mots au départ. Et puis bon au fil du temps on s'adapte aux personnes et puis **ça se fait très bien**.

Qu'est-ce que vous faites en dehors de votre métier, vos passions ?

Alors j'aime courir, je fais mon **footing**, j'essaie tous les weekends d'aller courir. La **musique**, quand je rentre chez moi, je vais souvent mettre de la musique parce qu'il y a encore du travail en arrivant à la maison donc pour donner un peu de peps ! J'aime bien les **séries**. Et puis le jardin, je fais **mon jardin** !

" J'avais envie de retrouver la vie active."

Qu'est ce que vous faisiez avant d'arriver à Rostand ?

J'étais **maman au foyer**. Mais avant d'avoir mes enfants, je m'occupais des personnes âgées. Je l'ai fait en **EHPAD** et ensuite **à domicile**. Et encore avant, j'étais **employée de maison** dans une famille sur Paris. Je suis arrivée ici il y a 5 ans, un petit peu **par hasard**, par une voisine qui travaille en cuisine, qui m'a dit tiens : "ils cherchent des remplaçants dans un lycée ". Je **cherchais du travail** après avoir élevé mes 4 enfants. J'avais envie de retrouver la vie active. Je **m'y suis plu** et j'aime ce que je fais. Maintenant je suis **titulaire** et mon métier, c'est **l'entretien des locaux**. J'ai l'administration à entretenir, toutes les petites salles des profs, la salle des professeurs... Je vais en **restauration** quand ils ont besoin d'aide, je fais la **plonge tous les midis**. Je peux aussi être à l'accueil où ils ont aussi besoin d'aide. On est **polyvalent**, on va un peu partout en fait. C'est métier très **diversifié**. On ne fait pas que du ménage. On fait aussi les poubelles, l'extérieur... depuis qu'il y a les plats à emporter notamment, c'est du travail en plus. C'est plaisant parce qu'**on ne fait jamais la même chose** donc voilà et j'ai une bonne entente avec mes collègues. Voilà donc je m'y plais bien.

" J'adore Rammstein ! (...) et j'attends avec impatience la nouvelle saison de Stranger Things"

Est-ce que vous avez un livre film série, un morceau de musique à nous conseiller ?

J'écoute beaucoup **Freddie Mercury**, **Dépêche mode**, **Balavoine** aussi. J'aime beaucoup **Indochine**. Et puis aussi j'ai un groupe aussi favori, c'est **Rammstein**, un groupe allemand. Une petite série, j'ai adoré **Vikings**. Il y a aussi une autre série, je crois que ça s'appelait **Barbares**.. J'attends l'autre saison d'ailleurs de **Stranger Things**. J'ai bien aimé aussi, c'est **Les Demoiselles du téléphone**. Ça, c'était super.

Comment se passent vos journées pendant les vacances ?

Donc ce lundi je commence à 9h30 et je finirai à 17h. Je vais être à mon service jusqu'à 13h30 et après je dois être à l'accueil : ouvrir les barrières, répondre aux coups de fil, m'occuper du courrier... Après 16h30, je commence à fermer tous les bâtiments, les volets...



"Les profs et les élèves sont très sympas dans ce lycée "

Quels sont vos horaires de travail ?

Alors, 6h, **6h10** exactement et jusqu'à **15h04**. Je **me lève à 3h30** du matin parce que je prends les **transports** et donc je dois partir de chez moi à 5h05 pour prendre le bus.

Après j'ai **le tram à prendre** donc y a à peu près 3/4 d'heure de transport, de là où je suis. J'aime bien prendre mon temps, prendre mon petit déjeuner, prendre ma douche, me maquiller.

J'aime bien **aller en plonge**. Ça fait une **coupure** au milieu de 9h **de ménage**. Enfin on a en tout 40 min de pause, 20 min le matin et 20 min l'après-midi. On **déjeune à 11h** et à 11h30 on est en plonge, ça, c'est depuis qu'il a 3 services.

Vous avez un petit message pour les élèves, pour les profs...?

Ils sont **très sympas les profs**. Les élèves? Ils ne m'ont jamais manqué de respect ou quoi que ce soit. Ils sont sympas, moi je les trouve **très polis** même quand ils **passent au self**, c'est toujours "Bonjour, au revoir, bon courage". Franchement non, on n'a **rien à dire** !

Le lycée et vous !



Le club théâtre : les répétitions d'Antigone.



Oyez, oyez, gente-dames et damoiseaux, levez-vous pour acclamer la troupe de notre lycée.

Dans la salle polyvalente, les répliques fusent. Les actrices se répondent textes en main avec l'intonation de leur personnage. Encadrées tour-à-tour par les professeures de français Mmes Mercier, Pessaque et Vastel, nos actrices en herbe donnent de la voix entre 17h15 et 19h15 tous les lundis. Leur pièce ? Vous la connaissez sans doute : Antigone de Jean Anouilh adaptée pour les quatre lycéennes. Antigone, Hémon, Ismène ou encore Créon, ces personnages inventés en 1944 reprennent vie sous les traits que leurs donnent les actrices. Fabienne Guérif, comédienne et metteuse en scène, leur donne parfois des instructions scéniques au fur et à mesure que Manuela et Lola déroulent leurs répliques. La comédienne tient sa propre compagnie (Et Mes Ailes Cie), elle n'est donc pas novice pour mettre en scène une pièce. D'ailleurs, cette pièce, c'est ensemble qu'elles l'ont choisi. Même si Fabienne Guérif propose toujours des thèmes ou des textes, se sont toujours les acteurs qui ont le dernier mot !

Cette année, la petite troupe se représentera à deux reprises le mardi 23 mai : une fois l'après-midi pour que les lycéens puissent y assister et une autre fois dans la soirée pour les parents, les professeurs et les intervenants du lycée. Pour ceux qui ne peuvent pas assister au spectacle mais qui aimeraient le voir, sachez que chaque année, la représentation est filmée par les documentalistes et consultable sur demande. Pour cette occasion, Toma Reboul installa des projecteurs dans la salle polyvalente pour que la petite centaine de spectateurs pouvant être accueillis dans cette salle voient mieux les actrices. Ce technicien dépêché spécialement pour cet événement prend avec lui des costumes qui sont prêtés aux lycéennes. Soyez nombreux à venir les applaudir !

On est bien gentils à vous parler de théâtre mais concrètement, qu'est-ce que cela apporte ?

Selon Lola, dont c'est la deuxième année au sein de la troupe, le théâtre apporte de la « confiance en soi », cela peut-être utile pour les oraux, mais aussi de la « confrontation face au regard des autres ». Pourtant, le plus important pour elle, c'est la « libération après une journée de cours, comme une thérapie ». Manuela s'ouvre plus aux autres de son propre aveu et Lilou et Aïcha sont bien sûr d'accord avec leur camarade.

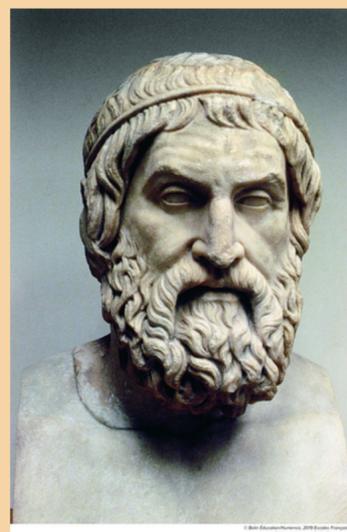
En une vingtaine d'années, c'est la première fois que la troupe du lycée compte aussi peu de membres. Avec seulement quatre comédiennes, le club théâtre n'est pas sûr de perdurer et la troupe du lycée pourrait bien baisser le rideau définitivement... Vous aussi vous voulez vivre cette expérience ? Rencontrer des gens, vaincre votre timidité ? Alors ce club est fait pour vous et nous n'avons qu'un seul conseil à vous donner : Lancez-vous et à vous de jouer !

(reportage réalisé le 27 février 2023)

CAMILLE BODET.



Représentation du club théâtre (mardi 23 mai)



Sophocle,
tragédien athénien
du Vème siècle
av.JC et expert en
problématiques
familiales.

"Bon alors la pièce jouée cette année c'est **Antigone**. Vous allez voir, c'est très simple : c'est l'histoire d'une jeune fille dont la grand-mère s'est mariée avec son fils et qui veut enterrer son frère contre l'avis de son oncle qui est le frère de sa grand-mère mais aussi le père de son fiancé.
Limpide, non ?"



LE CLUB PERMACULTURE



29 mars 2023 :

11h15 : arrivée progressive de tout le monde aussi bien des élèves de 1ères que de 2nd ainsi que des profs tels que Mme. Le Gall, Mme. Clément ou encore M. Legris.

11h35 : Yohann, le maraîcher qui suit sur le projet et aide les élèves depuis le début à mettre en place les plants, fournit des explications sur les plantes du jour. Il nous présente les différentes plantes qu'il a apportées aujourd'hui : des salades, des fraisiers, des bulbes (échalotes, oignons)... Aujourd'hui, celui-ci nous propose une dégustation. Nous avons donc la chance de pouvoir goûter de l'ail pas encore arrivé à maturation qui est donc cru, des feuilles de l'ancêtre de l'épinard (l'arroche), des feuilles d'épinards ainsi que des feuilles de petits pois. Yohann nous montre également comment planter des pieds de fraisiers ou encore comment récolter de la salade.

12h : Le petit groupe s'affaire à planter les fraisiers, les bulbes qu'ils recouvrent de copeaux de bois et répertorient les différentes espèces plantées dans le jardin.

M. Legris, professeur de mathématiques, l'un des responsables de ce projet répond à nos questions :

POURQUOI CE PROJET ET QUAND VOUS EST-IL VENU L'IDÉE ?

En juin 2022, il y a eu une réunion des **E3D** (Les écoles et établissements en démarche de développement durable) avec Mme. Le Gall et on s'est dit "**pourquoi pas un jardin**" parce que je jardine chez moi. Et de là, on a demandé à des **bénévoles** s'ils seraient intéressés de monter ce projet. On a donc **dessiné un jardin** et on a trouvé un espace au centre du lycée. Il se trouve que Mme. Clément connaissait **Yohann** (le maraîcher) qui est formateur dans des écoles. Celui-ci va **intervenir 5 fois** au cours de l'année au moment des grandes saisons donc c'est la partie **ponctuelle**. Mais, il y a une partie permanente dans l'entretien du jardin, cette partie je m'en occupe. A la rentrée des secondes, on a expliqué notre projet puisque des élèves sont passés par **cette case grâce à un rallye**. Puis, à **l'automne on a implanté** le jardin.

"On s'est dit "pourquoi pas un jardin" (...) on a demandé à des bénévoles"



QU'EST-CE QUE LA PERMACULTURE ?

Cela consiste à lier des **techniques de culture** et c'est aussi un **état d'esprit** différent car il n'y a pas d'apports chimiques, uniquement de la **régénération**. Donc, il n'y a pas d'apport chimique de synthèse parce que si j'apporte du fumier c'est déjà un apport chimique. C'est aussi à **petite échelle** et donc sur des **petits espaces** puisque là nous travaillons à 6 ou 7. C'est dans les années 1970 en Australie que naît cette forme de culture puisqu'elle est la **rencontre de l'agriculture traditionnelle** d'Afrique et **l'observation des plantes** (grâce aux techniques modernes). La permaculture a une **dimension humaine** car cela favorise des **valeurs humaines de rencontre** avec ses plus petits espaces, ce qui permet un retour autour du jardinage et contribue à la **socialisation**.

La permaculture permet d'essayer de **lutter contre la sécheresse**, comme une éponge naturelle grâce aux copeaux de bois en décomposition. On va donc moins arroser. Pour la technique de culture, on **ne retourne jamais la terre**, pas de labour profond. Les inconvénients, c'est quoi ? Il faut **être présent régulièrement** pour enlever les mauvaises herbes notamment. Ce qui nécessite du monde parce qu'on a pas de machine.

C'est important pour moi parce que vous voyez ça fait 2h que nous sommes là et les **élèves ne sont toujours pas partis**. Les élèves, ils viennent pas uniquement pour assister à un cours, avoir des bonnes notes, mais ils viennent gratuitement. Ils sont **bénévoles**. Il y a très peu de moments où ils sont justifiés de leur absence.



Les experts Rostand. Saison 1.

COMMENT PEUT-ON PARTICIPER ?

Il peuvent me contacter, **Monsieur Legris, prof de maths au lycée**, je répondrai. Et autrement, il y a un groupe WhatsApp pour les rendez-vous, donc à ce moment-là, si vous voulez **essayer, découvrir**, c'est même **ouvert aux adultes**, vous êtes les bienvenus. Il n'y a **pas d'adhésion**. Si les gens ne viennent que 2 fois, ça ne me gêne pas trop. Ils viennent une fois, 1/4 d'heure "bonjour, au revoir". Et puis, on a quelques élèves qui sont **vraiment mordus**, maintenant, un groupe de 5, 6 ou 7 élèves. J'arrive toujours à avoir minimum 2 personnes, alors il ne faudrait pas être 40 en même temps. Là, on est **une petite dizaine**, on est pas mal, on ne se marche pas trop dessus.

"On voulait un emplacement visible de l'allée piétonne. Un endroit où on est vu."



POURQUOI CET ESPACE DU LYCÉE ?

L'espace fait **110 m²**. Il ne fallait pas que ça soit une zone de rassemblement, de secours. Nous, on voulait un **emplacement visible de l'allée piétonne** (l'allée menant à l'arrêt de tram). Un endroit où **on est vu**. Pourquoi ? Parce que vous avez des **personnes qui ne sont pas du tout intéressées** mais peut-être que parmi les milliers de gens qui passent par-là, peut-être il y en **aura 3 ou 4 qui viendront**. On trouvait que l'emplacement des **tables de pique-nique**, c'était pas mal aussi. C'est un espace un **petit peu central dans le lycée**. Le seul défaut, c'est qu'on a pas de récupérateur d'eau parce que l'idée, ce serait de récupérer de l'eau des gouttières.



Orientalation

DÉCOUVREZ L'OPTION DGEMC



Mme. Dupont-Federici
nous répond :

QUI ENSEIGNE L'OPTION DE DGEMC ?

Depuis cette année, j'enseigne l'option DGEMC au lycée J. Rostand. J'ai suivi un **cursus universitaire en droit**. Je suis professeure agrégée et, depuis 15 ans, j'enseigne le **droit au lycée** et dans les **sections BTS**.

EN QUOI CONSISTE L'OPTION ?

L'option Droit et Grands Enjeux du Monde Contemporain est une option de **3 heures par semaine** permettant d'acquérir, dans un premier temps, les **notions juridiques** de base, puis, dans un second temps, de **construire des raisonnements juridiques** afin d'éclairer les grandes questions auxquelles notre société est confrontée. Par exemple, on peut s'interroger sur la **question de la famille en droit**, des **questions éthiques** autour de la **fin de vie**, ou encore de la manière dont le droit encadre la **révolution numérique** notamment avec le développement de l'intelligence artificielle.



Les élèves pris lors d'une séance à l'Assemblée Nationale

QUELLES SONT LES COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES PAR CETTE OPTION ?

L'option de DGEMC permet de développer le **raisonnement juridique**, ce qui permet à la fois de développer les **capacités de réflexion** et **d'argumentation**, et facilite aussi la **compréhension des enjeux de notre société** et les différentes pistes que le droit peut apporter.

Photos prises lors de la sortie à Paris le 08/12/2022 l'assemblée nationale et au Conseil d'État :



Le Conseil d'État vu d'une des pièces à l'intérieur

SUR QUEL(S) DÉBOUCHÉ(S) L'OPTION PEUT-ELLE MENER ?

Cette option est destinée aux élèves qui souhaitent poursuivre dans un **cursus juridique à l'Université** mais aussi dans les filières pour lesquelles le **droit est important** comme les **sciences politiques**, la **gestion d'entreprises** ou le **commerce**.

Mais, d'une manière plus générale, tout élève **curieux des questions juridiques** peut bénéficier de cet enseignement optionnel. En effet, comprendre le droit et ses mécanismes est, **selon moi, essentiel à tous**, tant dans sa **vie de citoyen** que dans sa **vie professionnelle**.



COMMENT LE DGEMC EST ÉVALUÉ POUR LE BAC ?

En tant qu'enseignement optionnel, le DGEMC est intégré au **contrôle continu** avec un **coefficient 2**.

Pour s'inscrire à cette option, il est nécessaire d'en faire la **demande en première**.

Orientalation

Comment s'est passé le forum des spécialités de nos secondes ?



Mardi 17 Janvier, premières et secondes échangent sur les spécialités au forum.
Lily Nicol

Alors ça vous a aidé ?

Camille Oh oui j'ai trouvé ça **super intéressant**, surtout de pouvoir **parler avec des élèves** qui nous donnent leurs impressions sur leurs spécialités, c'était génial !

Maëlle Avec le forum des spés j'ai pu **en apprendre plus** sur certaines spécialités dont on ne parle pas beaucoup mais maintenant que j'ai vu un professeur qui en parle plus que sur internet ça me donne encore plus envie de prendre la spécialité NSI.

Hind Oui vraiment ! Moi j'étais **un peu perdue** niveau scolarité, je ne savais pas ce que je voulais faire et **maintenant j'en suis presque sûr** !

Sarah Oui ça nous a permis de **nous renseigner** sur les différentes sphères qu'il y avait et voir ce qu'ils travaillent dans ces spés

Quelles spécialités/ filières pour l'année prochaine ?

Théo **SVT, math, physique chimie**. Pour après **faire médecine** mais en fait **c'est une possibilité sur plein d'autres** !

Maëlle Moi je vais prendre **spé math, physique et NSI** comme plus tard j'aimerais **travailler dans le monde de la pharmacie**.

Artus Je vais prendre **SES** parce que j'aime le calcul mais pas comme en maths, là c'est différent, après **HGGSP** pour comprendre la politique, l'actualité, et puis la **philo** ça permet la réflexion. Je trouve que ça me correspond mieux comme **je veux faire avocat**.

Hind Moi je savais pas si je voulais aller en général ou en technologique, puis j'ai vu le stand **STL**, donc c'est ce que je vais faire, **j'ai fait mon choix** !



Qu'est-ce qu'on en pense de ce forum des spécialités ?

Sarah J'ai trouvé ça **super intéressant**, il y a des élèves qui ne savent pas trop quoi faire comme spés, comme ça avec le forum on peut se renseigner, c'était **vraiment bien et assez bien organisé**.

Théo Oui moi aussi je trouve ça vraiment bien, surtout qu'il y en a **peut-être** qui ne savent pas vraiment quoi faire et là ça ouvre les yeux. Mais ce que je trouve **un peu dommage** c'est de ne pas faire un endroit plus grand, ou avec **moins de monde**, là en fait on sait pas trop quoi regarder **on voit pas tout**.

Juliette Pour moi il n'y a **que des points positifs** parce que ça m'a permis de **découvrir des choses que je ne connaissais pas sur les spécialités**, et ça m'a donné envie de les faire. J'ai pas de choses à redire, c'était très bien.

Hind Moi je n'ai qu'un point négatif, mais sinon c'était **super**. C'est qu'en fait, il y a **trop de gens**, je trouve ça **un peu dur pour se repérer** du coup. Mais sinon c'est **une super idée** !



Découvertes



Série



Heartstopper (2022) - Euros Lyn

Cette série est adaptée des romans graphiques du même nom d'Alice Oseman. Heartstopper se concentre plus particulièrement sur les personnages de Nick et Charlie. Charlie est ouvertement homosexuel et doit faire face aux préjugés et discriminations homophobes. Quant à Nick, il est populaire et devient vite ami avec Charlie. Cette amitié va faire émerger des questionnements pour Nick sur son orientation sexuelle lorsqu'il se rapproche de plus en plus de Charlie. Cette série pose les problématiques auxquelles notre siècle doit faire face, les discriminations, les préjugés, le harcèlement et ses conséquences, etc. Elle aborde les enjeux LGBTQIA+ avec beaucoup de douceur et nous plonge à chacun de ses épisodes de 30 minutes dans un agréable cocon sur fond d'images et de dialogues réjouissants.

**Disponible sur Netflix
Saison 2, le 3 août 2023**

Sibélla

Leïla Slimani
Le pays des autres

Livre

Le Pays des autres, tome 1 (2020) - Leïla Slimani



"Tandis qu'elle pénétrait dans la maison, qu'elle traversait le salon baigné par le soleil d'hiver, qu'elle faisait porter sa valise dans sa chambre, elle pensa que c'était le doute qui était néfaste, que c'était le choix qui créait de la douleur et qui rongait les âmes. Maintenant qu'elle était décidée, à présent qu'aucun retour en arrière n'était possible, elle se sentait forte. Forte de ne pas être libre."

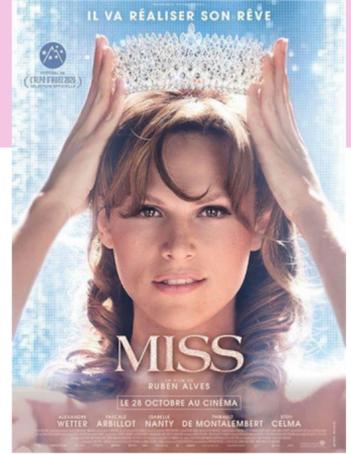
Mathilde, jeune alsacienne, tombe amoureuse en 1944 d'Amine, un Marocain venu combattre en France. Elle va alors le suivre à Meknès, pour y fonder une famille. Elle qui rêvait de quitter l'Alsace, les désillusions s'enchaînent : humiliations, racisme, solitude et manque d'argent, ébranlant leur couple. Le pays des autres : chacun des protagonistes y vit au Maroc, que ce soit les exilés, les colons, les paysans ou les soldats. Mais c'est surtout les femmes, qui vivent dans le pays des hommes et qui, dans un pays ambivalent, cherchent une certaine émancipation. Mathilde ne fait pas exception mais va-t-elle réussir dans cette quête sans heurter son mari et sa famille ?

Disponible en format broché et poche chez Gallimard

Tome 2 disponible : Regardez-nous danser

Manon

Film



Miss (2020) - Ruben Alves

Un jeune garçon de 9 ans a un rêve, être élu Miss France. Alex va rencontrer par hasard un ami d'enfance qui va réanimer chez lui ce rêve. Il va donc concourir pour remporter le titre de Miss France en cachant son identité au comité. Il sera aidé par sa famille de cœur qui nous réserve quelques surprises. Ce film est une ode à la féminité sous toutes ses formes et bouscule les rapports de genres au travers d'une quête de soi et de son identité propre. Les personnages sont tous autant attachants les uns que les autres et ce film mêle dans un subtil et savant mélange le comique et l'émotion.

Disponible en DVD et à la location

Sibélla



Musique

Îlot (2023) - Sheldon



C'est une nouvelle pierre ajoutée à son édifice musical qu'il nourrit depuis maintenant 2020. Ce n'est pourtant pas un nouvel arrivant dans le paysage du rap parisien. Présent depuis le début des années 2010 aux côtés de collectifs tels que 1995 ou l'Entourage, Sheldon poursuit son parcours musical au cours de la dernière décennie avec son propre collectif artistique, la 75ème Session. Ce collectif a été notamment popularisé par son membre aujourd'hui disparu, Népal. Pour ce nouveau projet sorti le 28 avril dernier, Sheldon a souhaité être beaucoup plus musical. Il déclare dans une interview qu'il était "à la recherche de pure musicalité et que l'apprentissage de nouveaux instruments était primordial pour la conception de cet album". L'artiste a notamment exprimé sa volonté de se libérer de sa frustration d'inachevé sur son précédent album, "Spectre", sorti en 2021. Cet album ne contient aucun featuring, et c'est une volonté consciente de l'artiste qui confie : "Bien évidemment, amener une grande figure de l'industrie aurait boosté mes ventes, mais ce projet est comme une extension de moi-même que je suis le seul à pouvoir exprimer." L'album est très intéressant musicalement car il fait cohabiter la voix grave et profonde de l'artiste avec des instrumentales parfois froides mais chaleureuses, ainsi que d'autres compositions plus acoustiques et légères. On ressent une réelle émancipation dans ce projet, tant dans les thèmes abordés, tels que la solitude quotidienne ou la peur de l'inachevé, que dans les morceaux "Maternelles" et "Là-haut".

Ce projet, intitulé "Îlot", possède également une forte identité visuelle. En effet, il a d'abord été annoncé de manière très implicite par le biais de photos de monolithes relayées par de nombreux acteurs du rap français, ainsi que par les internautes sur les réseaux sociaux. Par la suite, Sheldon dévoilera ces fameux monolithes dans le clip des singles "Aéroport" et "Mars", sorti le 9 mars 2023. Cette idée des monolithes est fortement présente dans l'univers de Sheldon, puisqu'on peut l'apercevoir sur un monolithe sur la pochette d'Îlot, mais on peut également les voir sur scène avec lui pour défendre son projet.

Disponible sur toutes les plateformes de streaming et en version physique (Cd/Vinyle)

Téo